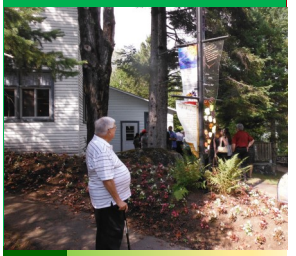
Année 51, no. 1
Octobre 2017



SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Le Khaoua (fraternité)

Un monde crie !
Un monde chante !
Un monde marche !
L'entendez-vous ?

Vivons debout!

VIVONS DEBOUT

En page couverture :

La photo du haut : une activité des Camps de l'Avenir avec l'amiral Léandre.
La photo du bas : une animation à la session SPV avec Mélissa Gingras-Dubreuil.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 51, no. 1, octobre 2017
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

En ouverture

La vie est plus forte que tout

Le présent numéro de la revue *Khaoua* relate diverses interventions lors de la session de lancement de l'année aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet).

Ces textes sont teintés des événements vécus au cours des dernières semaines, principalement le départ inattendu de notre ami et fondateur, le frère Léandre Dugal, c.s.v. Lors de la session, nous avons ensemble souligné les cinquante ans d'engagement de trois femmes debout, Suzanne Brosseau, Monique Carrier et Lorraine Decelles, et le cinquantième anniversaire de la revue *Khaoua* en présence de son créateur, le P. Robert Lachaine, c.s.v. Nous avons donc demandé à ces personnes de nous écrire un petit mot à cette occasion. Malgré tout, la communauté SPV a su célébrer la vie en toute joie et simplicité. Ce fut un beau moment de communion dans la tendresse et la vérité.

Puis, nous avons repris la route sur ce chemin du bonheur qui nous entraîne vers les jeunes et les petits de la terre, les préférés de Dieu. Partout, les équipes SPV ont recommencé à proposer des lieux de communion dans la défense de la dignité de chaque personne, cœur même de cet appel à être ensemble signe de la fraîcheur des valeurs évangéliques. Nous y allons avec nos moyens simples, mais qui transfigurent la vie de tant de personnes.

Osons donc continuer à proposer la vie. Elle dépasse tout, elle est plus forte que tout, elle est TOUT. Voilà pourquoi, nous sommes heureux de servir la vie et de toujours nous préparer à la vie comme le dit si bien SPV. Bonne lecture ! Bonne année de marche avec nous ! Un monde crie! Un monde chante ! Un monde marche ! L'entendons-nous ?

Comité des publications

Pour élargir nos horizons

Entendons-nous ? La vie est là !

Le responsable général a présenté sa vision du thème de l'année lors de la session du mois d'août 2017. Nous en trouvons ici de larges extraits. Voyons si nous sommes en mesure de voir la vie de notre monde, de juger des gestes de transformation à poser et d'agir pour la défense de la dignité de tous et de notre environnement.

Entendez-vous ? Arrêtons-nous un instant dès le début de cette matinée. Qu'entendons-nous ? Le chant des oiseaux ? Le vent ? Le tumulte dans notre tête ? Nos préoccupations ? Le fin silence de Dieu ? Le fin silence tout court ? Voilà la priorité du SPV cette année.

Il nous faut ensemble réapprendre à entendre la vie qui se joue autour de nous et ailleurs dans le monde. Nous sommes des êtres qui se laissent accaparer par nos radios, télévisions, bidules électroniques de toutes sortes. Nous ne savons plus faire silence pour entendre la vie se manifester, la nature s'affirmer, les femmes et les hommes oser la vie. Nous ne savons plus, comme Jésus l'a si souvent fait, nous retirer à l'écart pour reprendre en mains notre propre vie, pour nous laisser imprégner du parfum du monde, pour écouter le murmure de Dieu. Et cela est possible pour tous les âges. Nous l'expérimentons avec les jeunes aux Camps de l'Avenir avec ce petit « quinze minutes » de silence tous les matins. Osons donc nous remettre à l'écoute de la vie, du monde, de nos sœurs et frères.

Je vous propose trois verbes d'action simples que vous connaissez tous. Ils seront la base de notre manière d'être et d'agir en cette année. Voir. Juger. Agir. Vous reconnaissez ici la méthode éprouvée de nos amis de l'Action catholique. Ils cernent bien notre pédagogie de vie et appellent tous nos groupes, peu importe l'âge, à des temps de réflexion.

Voir

Avec nos équipes et nos groupes communautaires, osons voir le monde tel qu'il est. Il y a un monde qui crie. Il y a un monde qui marche. Il y a un monde qui chante. Laissons-nous imprégner de ce monde vers qui nous sommes envoyés. Qu'est-ce qui anime les jeunes avec qui nous sommes ? Qu'est-ce qui fait rire et pleurer nos amis ? Qu'est-ce qui inquiète les gens autour de nous ?

Pour élargir nos horizons

Oui, il y a de la tristesse, de la peine, de la haine, de l'injustice. Quand nous suivons l'actualité des dernières semaines, nous voyons cette montée de l'intolérance, du racisme, de la peur du différent. Sommes-nous en mesure de voir le monde autrement ? Plaçons-nous du côté des appauvris, des victimes de l'injustice. Comment perçoivent-ils le monde ? leur vie ? leur avenir ?

Pour bien comprendre, prenons l'exemple de l'entrée d'un nombre important de migrants en provenance des États-Unis actuellement. Il n'y a rien qui n'a pas été dit de méprisant, de rejet, d'incompréhension. Est-ce cela annoncer la fraîcheur de l'Évangile ? Où étions-nous les porteurs du message du Christ pour rappeler le bon sens minimal ? On se sent souvent dépassés devant tout cela. Il ne faut pas pour autant s'en désintéresser. Il y va de la dignité humaine. Et pour mettre un peu d'huile sur le feu ce matin. Si au lieu de 5 000 migrants haïtiens, nous avions eu 5 000 professeurs des grandes universités américaines, quel discours aurions-nous tenu ?

Comme trop souvent, devant un tel événement, nous en sommes restés à ce qui frappe l'imaginaire. Peu de personnes ont osé questionner le pourquoi de cette migration massive, de ce qui se passe aux États-Unis ou en Haïti. Pourtant, il faut savoir remonter à la source.

J'ai pris ce long détour pour qu'ensemble nous apprenions à voir autrement le monde et ce qui arrive. C'est la vie de personnes humaines qui est bien souvent en jeu.

Voyons donc le monde avec les yeux du Christ. Il savait se faire toute attention aux personnes pour les amener à retrouver la confiance en la vie et en elles-mêmes en vue de reprendre la marche sur le chemin du bonheur. Nos communautés SPV devraient être des lieux où nous nous écoutons, où nous aimons nous entendre parler du beau de la vie, mais aussi de ce qui meurtrit cette vie.

Nous sommes également appelés à aller encore plus loin pour voir toutes ces personnes qui sont en marche d'espérance, contribuant en toute simplicité à un monde différent, plus respectueux des valeurs de la vie, du respect de la dignité et de la tendresse, grand signe de Dieu au cœur de notre monde.

Donnons-nous du temps pour faire silence et laisser monter la parole des autres et celle de notre Dieu. Donnons-nous du temps pour apprécier le beau de

Pour élargir nos horizons

la vie des autres et communier à leurs inquiétudes, peurs, difficultés. Pour voir, il faut savoir prendre le temps, beaucoup de temps. Allons-y avec des gestes concrets. Par exemple, quand nous marchons sur la rue, dans un corridor d'école ou ailleurs, regardons-nous ce qui se passe ? Saluons-nous les autres ? Quand nous partageons un repas, sommes-nous toujours pressés ? Sommes-nous toujours attachés à un écran (télévision, téléphone, tablette…) ? Quand nous échangeons avec quelqu'un, le laissons-nous parler ou avons-nous trouvé la réponse avant qu'il ait mentionné son problème ? Etc.

Juger

Nous n'osons plus utiliser ce verbe aujourd'hui. Qui sommes-nous pour juger la vie des autres ? En effet, qui sommes-nous ? Mais ce n'est pas de cela que je veux vous parler ce matin. Juger les autres n'est pas de notre ressort, ce qui ne nous empêche pas de questionner des manières d'être et de faire qui ne correspondent pas à ce que nous sommes et aux valeurs que nous portons. C'est tout le sens de l'éducation.

Ici, nous voulons parler de notre capacité de bien regarder le monde autour de nous et d'être capable de juger ce que nous sommes en mesure de faire pour vivre dans un monde respectueux de nos valeurs fondamentales, celles de l'Évangile, celles des droits et libertés des femmes, des hommes… et bien sûr des enfants.

Pour nous aider, nous devons simplement nous demander si ce qui existe ou arrive correspond à notre idéal de vie. Établissons une liste de balises, de critères, de valeurs qui sont pour nous essentiels et qui respectent toutes les personnes humaines. Par exemple :

- Est-ce que ce projet favorise la paix et l'harmonie dans notre milieu ?
- Est-ce que ce que nous réalisons permet aux membres de l'équipe de développer leur autonomie et leur sens des responsabilités ?
- Notre manière de consommer garantit-elle la protection des ressources naturelles de notre terre ?
- Respectons-nous les différences culturelles, les choix de vie, les orientations sexuelles, etc. ?
- Nos actions amènent-elles plus de justice et de partage des ressources pour mieux répondre aux besoins de chacun ?

Pour élargir nos horizons

Juger veut ici dire être en mesure d'analyser les pour et les contre, de voir ce qui est le meilleur dans les circonstances. Il est bien facile à la limite de trancher entre le bon et le mal, mais quand c'est entre le meilleur et le bon ou l'excellent, c'est autre chose. Nous avons ici besoin de la communauté, de l'équipe. Aidons-nous aussi de l'Évangile qui nous indique la route à prendre : la joie des Béatitudes, l'amour les uns des autres, le « ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens », le « va, moi aussi je ne te condamne pas », le « regarde le lys des champs et les petits oiseaux, ils ne s'inquiètent pas de demain » … et tant d'autres textes que nous aurions avantage à relire pour nous aujourd'hui dans notre contexte de société qui court en avant sans savoir s'arrêter.

Apprendre à juger peut se faire aussi avec des plus jeunes. Partons d'exemples bien simples. Si tu fais cela, quelles en sont les conséquences ? Pourquoi ne parles-tu plus à un ami ? Peux-tu gaspiller moins ? Réutilises-tu tes sacs, tes papiers, etc. ? Vous comprenez ici ce que je veux dire.

Agir

Arrive ici l'incontournable. Nous pouvons bien contempler le beau et le merveilleux de notre monde. Nous pouvons aussi porter un jugement sur ce qui va ou ne va pas. Mais, il faut aussi passer à l'action, mais à la mesure de ce que nous sommes en moyen de faire. Nous ne pouvons pas tout changer dans le monde, mais nous pouvons faire tellement plus que ce que nous croyons être capables de faire.

J'ai eu à lire tous les témoignages rendus au F. Léandre Dugal, c.s.v., à l'occasion de son départ inattendu. Vous seriez tellement heureux de voir tout ce qu'il a réalisé avec tant de personnes et avec si peu de moyens. Par son action, son écoute, son questionnement, son sens de la vie, son amour de la communion – et j'en passe -, il a su mettre en marche des centaines de personnes ici et ailleurs. Il n'a pas dérogé de son message initial, même s'il a su l'adapter aux générations changeantes et aux sociétés en mutation permanente. Il parlait et vivait de la communion amoureuse, de l'accueil des petits de la terre, d'un sens aigu de la justice, d'une volonté de défendre les droits et libertés. Et tout cela en nous invitant à contempler et chanter la créa-

Pour élargir nos horizons

tion, en aimant pleinement la vie, en vivant la communion, en chantant que c'est beau la vie.

Voilà un bel exemple de ce que veut dire agir. Quels moyens allons-nous prendre pour réaliser notre idéal de vie ? Quels projets allons-nous mettre de l'avant pour transformer le monde ? Qu'allons-nous faire pour changer nos mentalités, nos manières de penser ? Cela passe par de petits gestes concrets de tous les jours, comme ne pas gaspiller l'eau, ou par des actions majeures comme nous en trouvons dans certaines équipes SPV qui proposent des projets d'envergure : ouverture d'écoles, mises en place de loisirs, entreprise pour les jeunes de la rue…

En somme, allons-y avec ce que nous sommes. Pour certaines équipes, le simple fait de se rassembler est déjà un geste majeur contre l'exclusion, le rejet, etc. Développons ensemble ce réflexe d'écouter la vie pour mieux contribuer à la faire rayonner.

Entendons-nous ? Voyons-nous ? Goûtons-nous ? Sentons-nous ? Touchons-nous ? Un monde crie ! Un monde marche ! Un monde chante !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Le cri des pauvres nous atteint de mieux en mieux et nous appelle à cette conversion à l'évangile que Jésus leur a confié. Il nous faudra accepter de demeurer à leur écoute pour mieux les entendre au cœur de la vie parce que c'est en eux que se fait toujours aussi actuel cet aujourd'hui des valeurs de justice, de vérité et de liberté. Le Règne de Dieu s'accomplit à travers notre prise de parole et dans ces gestes de transformation. En nous faisant leur voix et leur espérance, nous actualisons ce « OUI » du Ressuscité à la vie, à la communion, au vrai partage et à l'avenir (Matthieu 25, 41-46).

Comme communauté debout et vivante, nous espérons encore trouver dans la foi et l'espérance en cet évangile du Christ donné aux petits - aux mal-aimé-e-s - aux pauvres - « cette invitation nouvelle à donner un témoignage unanime de nos convictions communes sur la dignité de l'homme, créé par Dieu, sauvé par le Christ, sanctifié par l'Esprit, et appelé à vivre dans ce monde une vie conforme à cette dignité » de femmes et d'hommes debout pour mieux vivre le règne du Père. (Jean-Paul II, *Sollicitudo rei Socialis no. 47). »*

Léandre Dugal, c.s.v., Khaoua, vol. 22, no. 4, mai 1989

Il est toujours temps d'agir

Nous avons demandé aux fêté-e-s du mois d'août dernier de nous dire quelques mots sur leur trajet de vie au SPV. Écoutons-les nous redire le beau de la simplicité du quotidien et la joie de leur communion manifestée en toute tendresse.

Remerciements pour 50 ans de présence à la vie

Le mouvement SPV est d'abord un SERVICE de PRÉPARATION à la VIE et j'ajouterais que c'est aussi un SERVICE de PRÉSENCE à la VIE. J'ai toujours dit aux jeunes que le SPV nous préparait concrètement à vivre **toutes** les étapes que la vie met sur notre route. C'est pourquoi, dans nos équipes, on apprend à développer tous nos talents et à les mettre au service de nos communautés locales. Depuis 50 ans, j'ai la chance de vivre des expériences de présence à la vie avec les jeunes et adultes de la grande famille SPV. Quelques mots sur des témoins spéciaux!

D'abord M. Léandre Dugal. Un MERCI spécial pour tout l'héritage qu'il nous laisse. Il nous a donné l'exemple d'une vie toute de fraîcheur : que ce soit par ses valeurs, par ses paroles, par ses choix d'engagement, par ses écrits ou encore par ses invitations, il était à l'écoute de la vie qui vibre chez tous les êtres humains sans exception. La fraîcheur des écritures, il nous la traduisait dans ses cartes d'anniversaire, il nous la transmettait également par les relectures de l'évangile adaptées à la vie d'aujourd'hui. Soulignons aussi les nombreuses relectures pour notre temps que Sœur Cécile Leduc nous a laissées sur l'invitation de M. Dugal ou du comité des publications. Dans chacune de nos vies, dans chacune de nos équipes, nous sommes invités à vivre cette fraîcheur évangélique. Merci M. Dugal pour votre qualité de présence à la vie actuelle! Souvenirs chaleureux!

Comme « présence à la vie », j'aimerais aussi souligner tout le travail effectué par les différents membres du conseil général du SPV. Les comités nous préparent des rencontres enrichissantes, des publications très nourrissantes, des sessions de formation adaptées aux jeunes et aux adultes, etc. Par le biais du *Khaoua* et du bulletin, ils sont présents aux différents pays où le SPV est implanté. Ils nous invitent à la communication et au partage. De plus, Jean-Marc met régulièrement ses talents d'écriture en action pour nous inviter à vivre intensément la

Il est toujours temps d'agir

« joie du matin de Pâques » dans notre quotidien et ce, à chaque instant. Merci Jean-Marc pour tous ces écrits. Ils nous nourrissent. Des mercis spéciaux également à Marc-Antoine Parent, un jeune que l'on a vu grandir dans notre région d'abord, puis que l'on voit mettre ses talents au service du conseil général depuis plusieurs années. Merci pour toutes les fois où tu as su si bien présenter et représenter le SPV. Tu es un jeune de qualité et nous t'apprécions beaucoup. Reconnaissance!

Que dire de la présence engagée de notre région dans les différents milieux de vie! Avec les 47 ans d'existence de notre région, je pense que nous avons couvert 'presque' tous les coins des diocèses de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-Longueuil. Tout au cours des années, nous avons même été un peu présents dans le diocèse de Sherbrooke. Que de projets! Que de créativité! Que d'engagements! Que de vie! À tous les membres actuels et anciens de la région SPV « La Ruche-Jeunesse », mille MERCIS pour cette présence de qualité dans les communautés locales. Et longue vie à vos engagements! Gardez votre dynamisme, votre ouverture. Amitié et salutations chaleureuses à chacun(e)!

Le SPV nous accompagne dans chacune des étapes de notre vie. Même si les années s'additionnent, il y a des voies de service qui s'ouvrent; elles sont différentes mais toutes aussi importantes. Prenons le chemin de la vie et continuons à « vivre debout », peu importe le milieu où nous vivons. En terminant, faisons nôtre le texte écrit sur le signet-souvenir de M. Léandre Dugal :

« Vivons debout! Voilà l'appel qui nous est fait quotidiennement! Osons continuer à vivre la fraîcheur des valeurs évangéliques! Prenons ensemble le chemin du bonheur! C'est là que nous attend la vie. »

Des MERCIS bien sincères à tous et à chacun(e) pour mes 50 ans de vie active au SPV. Je reste en communion avec vous tous. Bien affectueusement,

Monique Carrier
St-Jean-sur-Richelieu

Il est toujours temps d'agir

La communauté SPV : ce qu'elle a été dans ma vie

Le SPV a été très important dans ma vie d'adolescente en recherche de sens et d'engagement signifiants. J'étais vendeuse dans un magasin général quand j'ai reçu l'invitation à participer à la création d'une équipe à Saint-Paul-l'Ermite. J'ai dit oui à cet appel qui m'a permis de m'ouvrir à d'autres, de découvrir des forces et des talents en moi que je ne soupçonnais pas, d'approfondir ma foi et surtout d'être plus consciente de l'autre, des autres et des réalités du monde .

J'ai eu la chance de participer à plusieurs fins de semaines de réflexion sur la spiritualité du SPV à partir des Actes des Apôtres (2, 42-47). J'ai découvert la joie d'approfondir mon idéal de vie par des temps de silence et de contemplation du beau, du bon et du meilleur de la création. J'ai aimé célébrer et prier ensemble pour l'avènement d'un monde plus juste et plus humain. J'ai été amenée à découvrir la parole de Dieu à travers des textes d'évangile qui sont ancrés à jamais dans mon quotidien comme : « J'avais faim et vous m'avez nourri » (Matthieu 25, « Joie de ceux et celles qui ont faim et soif de justice » (Matthieu 5). Cela a changé mon champ de conscience, m'a rendu sensible à la réalité de l'autre et m'a donné le goût d'aller plus loin, de me dépasser, de m'engager à promouvoir la dignité de tous, la justice et la solidarité.

Je suis retournée aux études en travail social et j'ai, pendant trente ans, travaillé dans un organisme communautaire *La Maison d'Aurore* qui a pour mission de briser l'isolement des gens, de favoriser leur autonomie, de transformer les conditions de vie et de créer une véritable vie communautaire par l'entraide et la solidarité. Nous avons besoin les uns des autres, nos forces sont souvent complémentaires.

J'ai aussi rencontré l'amour de ma vie au SPV. Normand était dans le *Club des jeunes,* la première équipe SPV. Il avait une petite *Renault* rouge et moi, qui avait été nommée responsable des régions éloignées, j'avais besoin que quelqu'un me conduise pour rencontrer les équipes en région. C'est comme ça que nous avons fait connaissance. Nous nous sommes mariés dans un grand rassemblement SPV en 1972 devant plus de 600 témoins. Le thème de notre mariage était à la couleur du SPV :

Regarde-moi bien dans les yeux et tout ce monde à rendre heureux.

Il est toujours temps d'agir

Nous avons maintenant trois beaux enfants et cinq petits-enfants de 4, 5, 6, 7 et 10 ans avec qui nous nous efforçons de bâtir des liens solides. Nous avons choisi d'être présents dans leur vie. Nous les accueillons régulièrement à la maison. Nous essayons, surtout par l'exemple, de transmettre des valeurs de respect de soi et des autres, de tendresse, de paix, de partage, de solidarité. Nous cultivons quelques légumes et fleurs sur la galerie pour partager avec eux l'importance de prendre soin de la terre, de l'eau, de créer du beau.

Je continue ainsi à être debout, à prier, à nourrir ma foi et mes engagements dans une communauté de base qui se rencontre régulièrement. J'ai aussi choisi de m'engager comme Viateur pour poursuivre la mission d'éducatrice et de messagère de la parole. Voilà la joie de mon chemin au SPV !

Lorraine Decelles
Montréal

Carte réalisée par Lise Brosseau

En toute reconnaissance

En toute reconnaissance pour l'éducation à la foi, à la responsabilité, à l'éclairage chrétien de nos choix, de nos vies…

En toute reconnaissance pour l'invitation à la sensibilité et au développement de nos solidarités dans le savoir-être et l'agir.

En toute reconnaissance!

Suzanne Brosseau
Montréal

Suzanne a manifesté sa présence par des fleurs et son attention aux uns et aux autres.

Il est toujours temps d'agir

Tout un parcours

Automne 1967.

L'exposition universelle de Montréal prenait fin. Je venais de renouer les liens avec mon ancien directeur spirituel alors que j'étais étudiant au Juvénat Saint-Viateur de Montréal-Nord. Pour une troisième fois, je rendais donc visite au Père Jean-Luc Provençal, c.s.v., résidant alors sur la rue Fabre, à Montréal. Je sentais bien toute l'agitation dans cette maison, mais j'en savais peu la mission première. Lors de ma troisième rencontre avec Jean-Luc, il m'invite à prendre un café à la cuisine. Peu après arrive le responsable de la maison, un dénommé Léandre Dugal, religieux frère. Après quelques mots de salutation d'usage, il me dit que je devrais devenir membre du *Club des Jeunes* et que la prochaine réunion avait lieu le lundi suivant. Étonné par une telle invitation de la part d'une personne que je ne connaissais pour ainsi dire pas du tout, je me surpris à lui répondre « oui » sans la moindre hésitation. Sans le savoir, j'entrais dans un moment charnière de mon existence.

Le frère Léandre Dugal est sans le moindre doute la personne qui m'a le plus marqué dans mon existence. Une personnalité hors du commun, un homme de vision, au charisme puissant, passionné, qui réussit facilement à s'entourer de personnes capables, avec lui, de réaliser des projets porteurs d'avenir. Cela ne va pas, bien sûr, sans des inconvénients, mais, somme toute, ce grand éducateur a su encourager des vocations, religieuses et laïques qui continuent à rayonner dans leurs domaines respectifs. Ces personnes ont grandi en développant leur souci des petits, des exclus, des marginalisés et de toutes ces personnes qui ont soif de spiritualité qui les fasse vivre, aimer et espérer.

Automne 2017.

Je n'ai pas été constamment présent au SPV et aux Camps de l'Avenir durant toutes ces années. La vie nous oblige parfois à faire certains détours pour trouver ou retrouver le chemin qui mène à la Joie, comme dirait le pape François.

Je repense à certains moments de ma présence au SPV et aux Camps. Le *Club des Jeunes* m'a sorti de mon cocon, m'a permis de prendre davantage confiance en moi en héritant de la mise en chantier du *Khaoua.* Celui que nous connaissons aujourd'hui me réjouit énormément car il est devenu pleinement à la

Il est toujours temps d'agir

couleur des besoins des personnes-ressources et des équipes. Bravo !

Être personne-ressource pour une équipe de jeunes filles ados fut aussi une expérience des plus riches. J'y voyais tout un défi, j'avais beaucoup d'appréhensions. Là aussi, de nouveaux défis furent relevés. Plusieurs années plus tard, alors que j'étais devenu prêtre, j'ai eu l'occasion de baptiser trois des enfants de l'une d'entre elles. Que de souvenirs de rencontres, d'activités…

Je me suis retrouvé, bien des années plus tard (fin des années 1980) à aider sœur Cécile Leduc à la buanderie des Camps de l'Avenir, à cuisiner, en alternance avec le frère Bernard Sanche, pour un groupe d'une quarantaine d'itinérants en séjour au mois de juin. Je demandais à Bernard combien d'épices pour la sauce spaghetti : « tu fais ça au pif ! » Fiou ! J'en suis venu à bout !

Il y aura tant et tant d'expériences qu'il m'a été donné avec, tout en filigrane, Léandre… Je garde précieusement le souvenir d'un événement banal qui m'a fait ressentir la sensibilité et l'amour qui habitait Léandre. C'était au lac Ouimet. En montant la petite côte qui mène au Chalet, je croise Léandre. Il était beaucoup pince sans rire et il me lança une remarque comme pour me reprocher je ne sais plus quoi. Je l'ai regardé droit dans les yeux et je lui ai dit simplement : « Moi, je t'aime ! » Je crois que c'est la seule fois qu'il fut sans paroles avec moi, tout en esquissant un petit sourire qui me poursuit sans cesse.

J'espère qu'il y aura une belle place « Léandre Dugal » aux Camps de l'Avenir, ce lieu tout plein d'histoire, où un simple regard nous fait contempler, avec les yeux de Léandre, tout « le beau, le bon, le grand, le merveilleux », comme il aimait dire, de la nature, de la vie, de l'humain, hommes et femmes debout. Oui, « tout est là ! »

Robert Lachaine, c.s.v.
Montréal

Une parole à redécouvrir

Les jeunes des Camps de l'Avenir (lac Ouimet) ont réécrit les paroles de la chanson Alléluia de Leonard Cohen. Ils se sont inspirés de leur réflexion sur le thème : Entendez-vous ?

Pour nos repas et nos festins
Et pour la paix dans nos régions
Je chante la gloire du Seigneur
Pour nos amis et nos familles
Pour le confort dans nos foyers
Je chante Allé Alléluia

Pour nos êtres chers devenus poussières
Pour nos parents et nos confrères
Je chante la gloire du Seigneur
Pour la fin des guerres et des famines
Et pour nos richesses et nos valeurs
Je chante Allé Alléluia

Pour les personnes qui nous soutiennent
Pour notre patrie, nos origines
Je chante la gloire du Seigneur
Pour notre famille que nous aimons
Pour la verdure qui perdure
Je chante Allé Alléluia

Pour nos parents si travaillants
Et pour la vie qu'on remercie
Je chante la gloire du Seigneur
Pour l'amitié et pour les liens
Et pour le toit qui nous protège
Je chante Allé Alléluia

Le plaisir aux Camps de l'Avenir
Pour sa nature et son air si pur
Je chante la gloire du Seigneur
Pour nos couleurs et les valeurs
Pour l'amitié des officiers
Je chante Allé Alléluia

Automne

Forêt, épuisée par l'été qui s'étire,
Tu t'enflammes, enjouée et fébrile
À revêtir robe d'or,
Insouciante devant cette flamme
Virevoltante quoique éphémère !
Présage d'une triste nudité,
Dépouillée de tout habit d'apparat !
Tu entres dans cette longue saison
De deuil comme mort endormie.
Pourtant riche sommeil, précieux repos,
Prémisses d'une vie nouvelle en devenir.
Dans ce silence porté par le vent, voici
Enfin le temps de savourer l'hier en souvenir
D'où naîtra une nouvelle saison riche en avenir.

Yves Beaulieu, c.s.v.
Joliette

Une parole à redécouvrir

Les jeunes SPV du Togo ont écrit ce qu'ils retenaient du SPV à la suite des Camps de l'Avenir tenus dans ce pays du 20 au 24 juillet dernier. Écoutons-les nous dire ce qui les anime.

Qu'est-ce que je retiens de plus sur le SPV ?

- Les trois verbes du SPV (célébrer, annoncer et servir), ses exigences et objectifs et surtout les qualités d'un membre du SPV.
- Respecter les exigences et objectifs du SPV.
- Respecter son engagement et vivre dans la solidarité et le partage avec les personnes de notre communauté.
- Aimer son prochain.
- SPV est une grande famille où se manifeste la vie en Christ, l'esprit de groupe et la solidarité.

Quel engagement je fais pour mieux vivre les exigences et objectifs du SPV ?

- Nous nourrir de la parole de Dieu et toujours être à l'écoute des autres.
- La résolution de vivre selon le modèle des trois verbes du SPV : Annoncer, Célébrer et Servir.
- Vivre l'évangile, le partager et s'ouvrir aux autres.
- Vivre dans l'entraide, le partage et la solidarité avec les frères et sœurs de la communauté.
- Témoigner de la parole de Dieu à nos frères et sœurs qui ne la connaissent pas.
- Aller au secours des personnes exclues, marginalisées et des appauvris.

Est-ce que je pense avoir appris quelque chose durant ces quatre jours ?

Sur le plan de ma culture spirituelle

- Faire de l'évangile le centre de notre mode de vie.
- Vivre les trois verbes de SPV pour avoir une vie spirituelle saine.
- Vivre les sacrements et être un bon chrétien.

Au point de vue, vie de groupe

- L'amour du prochain, la solidarité, une société plus unie.
- Harmonie du groupe.
- Le savoir vivre en groupe, faire confiance aux autres.
- Surmonter la honte, être uni dans la joie et dans l'amour.

Une parole à redécouvrir

Au point de vue esprit de groupe et partage (prise d'initiative gratuite)

- Servir son prochain, aider les autres, partager avec les autres.
- Il y a plus de joie à donner et à partager.
- De manière volontaire, participer aux activités collectives et surtout de bon cœur.

Extrait d'un rapport des Camps
F. Edmond Nyakossan, S.C.
Togo

Le rapport est disponible sur le site web : spvgeneral.org

En lien

À la réception des documents du SPV, le P. Alain Ambeault, Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, nous a fait parvenir une lettre d'appréciation. En voici un large extrait.

À chaque année, la lecture de ces documents me procure toujours une grande joie et une profonde fierté; toutes deux découlent de ma solidarité avec la façon dont le SPV anime et forme des générations de jeunes à faire de leur foi une aventure ouverte et engagée au cœur de la vie. C'est alors que l'Évangile donne le goût de vivre et de risquer. Votre solidarité avec le pasteur de l'Église universelle est belle à voir!

De nouveau cette année, votre thème interpelle et impressionne : Entendez-vous ? C'est assez remarquable combien l'attention de l'être humain est captée par tant de choses et qu'il trouve de moins en moins ces oasis qui lui permettent, au contact des autres, d'établir un lien vital entre tout ce qui l'interpelle. Et alors, quelle voix écouter?

Ce que j'aime du SPV, c'est qu'il constitue une communauté de foi qui questionne, qui interpelle sans pour autant imposer quoi que ce soit. L'Évangile en main, vous êtes des chercheurs de sens, de vie, des semeurs de la joie profonde de femmes et d'hommes en marche. Vous avez raison : la question la plus prometteuse, c'est celle que vous posez : entendez-vous ? Elle conduit à l'attention, à la découverte, à la reconnaissance dans son sens le plus profond : re-naître avec…

À tous les membres du SPV ici et à travers le monde, je souhaite une merveilleuse année. Votre programme est plein de promesses ! À tous les responsables, animateurs et participants au SPV, je redis la solidarité de la communauté viatorienne internationale. C'est avec fierté et reconnaissance que nous aimons nous réclamer de la même famille.

En lien

Dans son message pastoral de l'année, le P. Nestor Fils-Aimé, Supérieur des Viateurs du Canada, interpelle la communauté viatorienne à se remettre en marche. Lisons cet extrait de ce texte et transposons-le pour nos communautés. À lire en parallèle : Jean 5,1-9

Voici le thème que nous retenons pour la prochaine année pastorale 2017-2018 : **« Sur les pas du P. Querbes, Viateurs, levons-nous et marchons vers l'avenir ».**

La démarche que Jésus demande au paralytique est simple. Elle se résume en trois actions : Lève-toi, prends ton grabat et marche.

Lève-toi!

L'itinéraire de notre communauté nous conduit à ce carrefour où nous entendons résonner en nous l'appel à briser un cycle de sclérose et d'immobilisme. Veux-tu être guéri? Voilà la question que le Christ pose aujourd'hui à notre communauté. Voulons-nous sortir de nos passages nuageux, de nos paralysies communautaires? Il y a tant de situations qui nous figent, mettent un frein à notre enthousiasme et nous conduisent au bord du désenchantement et de l'envie de nous recoquiller. Comme le paralytique, tout notre quotidien est parfois habité par la souffrance et nous ne fixons notre intérêt que sur nos béquilles, nos déambulateurs et nos cannes…

À notre communauté le Christ dit de ne plus rester en place. Il nous ordonne de nous lever. Avec Lui, il n'y a pas de situations perdues ni de maux incurables. Avec Lui, l'avenir est possible.

Prends ton grabat!

Le grabat du paralytique faisait partie de son identité. C'était le témoin silencieux de son infortune, de son mal, de sa souffrance et de son désir de rejoindre la piscine. Ce grabat portait les traces de tout ce que le paralytique a vécu au long de ses trente-huit années de misère. Jésus lui demande d'emporter avec lui cette pièce qui confirme son passage vers la libération et la guérison. Le miracle s'est produit sans que rien ne fût délaissé de ce qui a façonné la vie du paralytique.

Nous, Viateurs, avons aussi notre grabat communautaire qui nous poursuit comme notre ombre. Il est fait de toutes les avenues que nous avons empruntées, celles qui ont mené au succès mais aussi celles qui ont débouché sur un vide désespérant. Pour renouveler notre commu-

En lien

nauté, nous devons prendre en compte ce qui a donné sa coloration particulière à notre grande famille. Le P. Querbes nous aurait rappelé le souci pour la transmission de l'Évangile. Il nous aurait lancé sur la piste d'un engagement impliquant des Viateurs aussi bien religieux qu'associés pour que le Christ soit connu, adoré et aimé.

Et marche!

L'avenir de notre communauté se joue à travers la volonté indéfectible de tous les Viateurs d'être signes dans un monde où tout va à la vitesse de l'éclair. La parole du Christ est salvatrice. Sa grâce nous atteint.

Nous ne pouvons pas rester dans nos vieilles tenues. Une nouvelle vie commence. Nous devons sans cesse nous sentir interpellés par la situation de notre monde. Nous ne pouvons rester indifférents ni nous cacher derrière une pseudo-neutralité face à ce qui se passe autour de nous. L'attitude de tous les Viateurs doit être celle de Jésus devant la détresse humaine, dans des situations provoquant la controverse (la Samaritaine, les lépreux, Zachée…). Nous devons nous compromettre. J'affectionne particulièrement le mot espagnol « compromiso » qui se traduit « engagement ». Il nous faut sortir de nos ornières et nous engager à dire une parole, à poser des gestes qui dérangeront peut- être mais qui nous garderont dans la ligne du rôle prophétique de notre vie viatorienne.

Un regard sur le monde

Sagesse de vie

Le texte qui suit est tiré de *Panorama,* septembre 2017.

La brutalité de l'actualité me laisse perplexe. Tant de violence, d'injustice, de cynisme… Je suis inquiet du monde que nous allons laisser à nos enfants et petits -enfants. C'était tout de même mieux avant, non ? Joseph, 71 ans

Cher Joseph,

« C'était mieux avant! », dit-on souvent. Je n'en suis pas convaincu, tellement nous avons tendance à idéaliser nos années de jeunesse, même si elles ont été douloureuses. Ainsi, comme ceux de ma génération, j'ai grandi dans un monde en guerre… Pourtant, malgré les multiples conflits qui perdurent, les haines et les divisions, j'ai la conviction que l'humanité progresse vers davantage de paix et d'unité. Le bien est souvent silencieux.

Il y a un siècle, on n'avait pas l'idée de la personne. Ceux qui portaient un handicap, mental par exemple, étaient souvent enfermés. Chez moi, au Canada, au début du XXe siècle, le discours sur les tribus a lui aussi évolué. Avant cette époque, on obligeait les enfants à se séparer de leur famille, de leur langue et de leur culture pour devenir de « vrais » Canadiens. Maintenant, on honore les membres de ces tribus. En 1948, la Déclaration universelle des droits de l'homme a été promulguée par l'ONU. Bien entendu, cela n'a pas fait disparaître les conflits communautaires ou ethniques de notre monde. Mais au-delà de ces difficultés, les signes d'espérance sont nombreux.

Sur un plan religieux, Vatican II a permis des avancées extraordinaires. Et que dire de la rencontre interreligieuse d'Assise, en 1986, à l'initiative de Jean-Paul II ? Oui, au cœur de ces rapports de force, des brèches de fraternité sont possibles. Redécouvrir le sens de la personne humaine et la valeur de la paix. Le Mahatma Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela, Abdul Ghaffar Khan… nous ont ouvert la voie. Leur message, c'est l'unité.

Je rencontre de nombreux jeunes qui rejettent toute tentation de puissance, de domination. Quelque chose est en train de naître. Un monde nouveau se fait jour. De discrètes semences commencent à germer. Elles vont grandir à condition que chacun change de regard sur l'autre, sur celui qui porte une différence. En dépit des murs de séparation et des soubresauts du monde, nous irons, je l'espère vraiment, vers un surcroît d'amour et de présence.

Jean Vanier
Fondateur des communautés de l'Arche

Un regard sur le monde

La nuit des sans-abri

Le 20 octobre, la *Nuit des sans-abri* est organisée dans 40 villes du Québec. C'est une occasion de nous sensibiliser à la réalité de ces femmes et hommes qui vivent dans la rue. Pour en savoir plus : nuitdessansabri.com

Journée mondiale du refus de la misère

Depuis maintenant 30 ans, nous sommes invités le 17 octobre à souligner notre engagement à lutter contre toutes les formes de misère, tout ce qui aliène les humains et atteint les droits et libertés.

Voyons ce qui se réalise dans nos pays, villes, villages...

Un regard sur le monde

Le festival des savoirs partagés

ATD Quart Monde Canada organisait l'été dernier ce festival dans le quartier Hochelaga de Montréal. Voici un extrait du site internet d'ATD. « Cette année, le décès inattendu d'un papa a rassemblé jeunes et adultes, démontrant leur solidarité à la famille concernée. Dans ce moment de deuil, les parents nous ont encouragés à maintenir les ateliers qui ont favorisé la rencontre par l'art et la beauté. Ils s'y sont davantage investis avec leurs enfants. Ensemble, on peut le faire ! Céline a longtemps habité dans le parc d'habitations HLM du parc Edmond-Hamelin. Elle est venue soutenir l'animation de l'espace livres pour les petits avec Marie-Christine.

« Au Festival, tout le monde participe. Les parents aident aussi. Il faut rire à travers nos peines, ça change le moral de place ! Avec tous les participants, on forme une équipe, on n'a pas de jugement, c'est une complicité. Parce qu'ici, le monde est tellement triste et négatif. Mais en nous voyant, ça leur donne du positif. Ça montre qu'ensemble, on peut le faire ! Il faut se serrer les coudes. »

Des ateliers sont organisés sur la culture, les arts, la poésie. Un beau moment d'échange et de communion.

Des revues en ligne

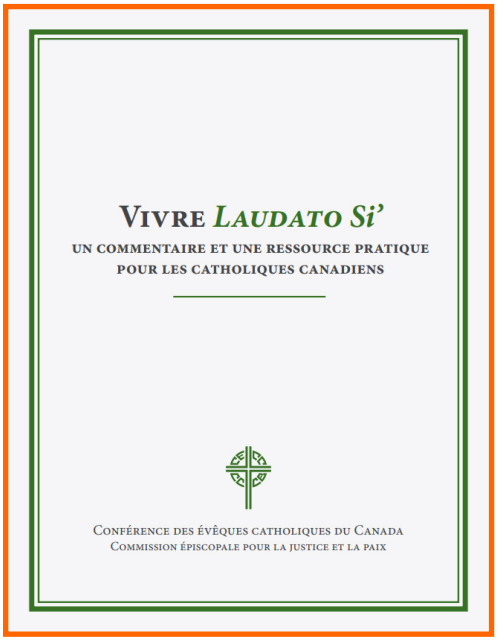
Le journal *SOCABI* présente des réflexions et des recherches à partir de la Bible. Il est possible de s'abonner gratuitement à :

http://www.interbible.org/socabi/parabole.html

L'Office de catéchèse du Québec publie également un bulletin. Vous pouvez vous y abonner à : **officedecatechese.qc.ca**

Un regard sur le monde

Vivre Laudato Si': un commentaire et une ressource pratique pour les catholiques canadiens



On peut lire dans le bulletin de la Conférence religieuse canadienne ce qui suit : « À l'occasion de la troisième Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, la Commission épiscopale pour la justice et la paix de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a publié une nouvelle ressource intitulée **Vivre *Laudato Si'*: un commentaire et une ressource pratique pour les catholiques canadiens**. La préface du document, écrit par l'honorable Graydon Nicholas, CM ONB, ancien lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, appartenant à la Première Nation Tobique, affirme que cette nouvelle ressource expose non seulement l'enseignement social de l'Église, mais « évoque aussi plusieurs des défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui au Canada en nous appelant à en débattre franchement. » La Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création qui est célébrée le 1er septembre a été instituée en 2015 par le pape François. »

Ce document est une ressource essentielle pour approfondir tout notre rapport à la planète. Il est accessible sur le site de la CRC ou celui des évêques canadiens : http://www.cccb.ca/site/frc/commissions-comites-et-conseil-autochtone/commissions-nationales/justice-et-paix/documents/4785-vivre-laudato-si-un-commentaire-et-une-ressource-pratique-pour-les-catholiques-canadiens

Un regard sur le monde

Il est possible de vivre autrement

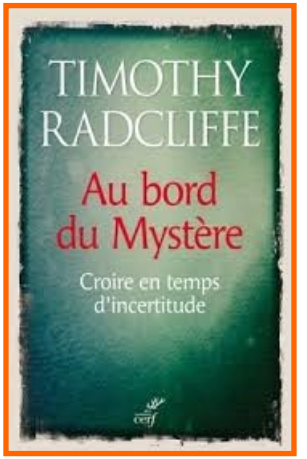
- **Et les mistrals gagnants**, documentaire d'Anne-Dauphine Julliand, France 2016, 79 minutes. Ce film porte un délicat regard sur la maladie et la mort de jeunes enfants. « La caméra se fait complice de cinq enfants et de leurs familles, plongés depuis la naissance dans le tourbillon des visites médicales, des chimiothérapies et des armées de docteurs en sarrau. Cinq marmots que la réalisatrice a suivis pas à pas pour mieux comprendre la sagesse immanente de petits bonzes en sursis. » (Source : *Le Devoir,* samedi 16 septembre 2017)

- **L'Antre-temps**, une Auberge du cœur à Longueuil. Cette maison s'adresse à de jeunes itinérants sur la Rive-Sud du fleuve Saint-Laurent, à Montréal. « Nous hébergeons des jeunes de 16 à 21 ans qui sont sans abri ou à risque de l'être. Nous offrons un milieu de vie. 24 heures par jour, sept jours par semaine pour les jeunes désirant passer à l'action afin d'améliorer, selon leurs besoins, leurs conditions de vie », dit la directrice générale, Mme Sonia Langlois. (Source : *L'itinéraire*, 15 septembre 2017, site : itinéraire.ca)

- **Une bibliothèque de rue à côté d'une décharge au Madagascar**. « Au début de 2005, à peine 20 % des enfants qui venaient à la bibliothèque de rue à côté de la décharge (Antananarivo) étaient scolarisés. Aujourd'hui, ils sont la moitié. « *Souvent, ils ne voulaient pas y aller par peur de l'exclusion car ils sont sales,* explique Prisca, d'ATD Quart Monde, *ou les parents ne les inscrivaient pas simplement par ignorance. »* Chaque samedi matin, ils sont 80 en moyenne à participer à la bibliothèque de rue qui s'installe désormais à côté de la décharge, à découvrir et à manipuler les livres. » (Source : *Résistances*, journal du refus de la Misère)

On a lu pour vous

Timothy Radcliffe, Au bord du mystère, Croire en temps d'incertitude, Cerf, Paris, 2017, 178 pages



Voici ce qu'en dit l'éditeur sur la couverture arrière : « Et si le christianisme, c'était d'abord la joie ? Et si vivre sous le regard divin, c'était vivre pleinement ? Et si, en cet aujourd'hui incertain, marqué par la crainte de la récession, la peur de la guerre, la hantise du terrorisme et la méfiance envers l'avenir, la proclamation de l'Évangile pouvait résonner, comme il y a deux mille ans, dans toute sa fraîcheur ?

C'est ce à quoi nous exhorte ici Timothy Radcliffe, avec la liberté, l'humour et le discernement qui sont les siens. « Sortez de vos petites chapelles, courrez le monde, il en vaut la peine puisque Dieu l'aime. Dieu est fou de vous. » Une bouffée de spiritualité pure, emplie de formidables éclats de rire. »

- « À Bagdad et dans les camps du Kurdistan, l'avenir est profondément incertain. Nul ne peut deviner ce qu'il adviendra. L'espérance des chrétiens s'exprime dans le simple fait de se lever le matin et de réaliser toute bonne action inspirée par le Seigneur pour ce jour-là. »

- « La miséricorde, au sens chrétien du terme, ne consiste pas à remettre aux personnes une petite aumône avec condescendance, à leur livrer deux ou trois pommes de terre froides, ou un bol de soupe. C'est la recherche d'un monde juste où leur dignité soit reconnue, car ils font partie de notre humanité, ils sont la chair de notre chair. »

- « Il s'agit du désir de voir sourire le visage de Dieu : « Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés » (Ps 80, 8;20). Le sourire de Dieu se fit de chair et de sang sur le visage d'un juif du premier siècle, Jésus de Nazareth. Il regardait les gens avec une joie intense et prenait plaisir à leur compagnie. »

On a lu pour vous

Jean Lavoué, La vie comme une caresse, Dieu nous sauve par sa tendresse, Médiaspaul, Montréal, 2016, 178 pages

« Comment évoquer le chemin de celles et de ceux qui se laissent ainsi toucher par les éclats de l'Évangile : l'eau vive de la parole de Celui qui n'a jamais écrit que sur le sable des lettres aussitôt recouvertes par le vent? Aujourd'hui, les témoins de ce lumineux silence ne sont pas tous engagés religieusement! Ils ne font pas tous profession d'être chrétiens! Ils se contentent de demeurer là, dans l'Ouvert de sa Présence. »

L'auteur parle alors de trois femmes : Etty Hillesum, Magda Hollander-Lafon et Christiane Singer. Puis, il nous plonge dans l'univers de la tendresse avec des titres de chapitre très évocateurs : sous les ailes de la tendresse, pour une spiritualité de la caresse, le chant de nos blessures, l'onction de chaque jour, le souffle du Poème.

Aki Ollikainen, La faim blanche, La peuplade—Fictions du Nord, Chicoutimi, 2016, 166 pages

Deux univers se confrontent. Celui d'une femme qui doit quitter sa ferme avec ses deux enfants dans une Finlande qui est frappée par la « grande famine ». Celui d'un sénateur qui de sa fenêtre d'Helsinki médite sur la politique d'austérité. Ce livre nous fait marcher sur la frontière entre les pauvres et les fortunés… On y saisit cette « immuable volonté de vivre ».

Table des matières

En ouverture
La vie est plus forte que tout 3

Pour élargir nos horizons
Entendons-nous ? La vie est là! 4

Il est toujours temps d'agir
Remerciements pour 50 ans de présence à la vie 9
La communauté SPV : ce qu'elle a été dans ma vie 11
En toute reconnaissance 12
Tout un parcours 13

Une parole à redécouvrir
Alléluia—Camps de l'Avenir 15
Automne 15
SPV Togo 16

En lien
Lettre du Supérieur général 18
Message pastoral du P. Nestor 19

Un regard sur le monde
Sagesse de vie 21
La nuit des sans-abri 22
17 octobre : journée mondiale du refus de la misère 22
Le festival des savoirs partagés 23
Des revues en ligne 23
Vivre *Laudato Si'* 24
Il est possible de vivre autrement 25

On a lu pour vous
Au bord du mystère 26
La vie comme une caresse 27
La faim blanche 27

Table des matières 28